

PEUPLEMENT

Première théorie

II' millénaire avant JC des envahisseurs venus de l'ouest aux environs de la mer Caspienne (précédemment du nord, la Sibérie), s'installent dans la vallée de l'Indus. Ils se donnaient le nom d'Arya, qui dans leur langue signifie noble ou fidèle, appellation qu'ils partageaient avec d'autres peuples établies sur le plateau de l'Iran à la même époque. Leur langue (fortes similarités avec l'Avesta) était un ancêtre du sanskrit. Les langues indo-européennes y sont rattachées. A partir de ces études l'on assimile les Aryas aux Indo-européens. Ils se seraient mêlés à la civilisation de l'Indus pré-existante, fouilles archéologique de cités très urbanisées de Mohenjo-Daro et de Harappa, apogée estimée au III millénaire av JC (points communs avec les Sumériens). Au début du Ier millénaire, ils conquièrent la vallée du Gange, jusqu'aux limites du plateau du Dekkan (carte en annexe) où ils refoulent les populations indigènes des ancêtres des Dravidiens.

Inde -> Sapta Sindhu, signifiant la terre aux sept rivières, Sapta Sindhavah, le pays des « sept-Rivières », d'où viennent les divers noms données à l'Indus, la province du Sindh arrosée par le grand fleuve, et finalement de l'Inde elle-même.

Deuxième théorie

La position des étoiles décrites dans certains Vedas correspondrait à la période autour de 3500-4000 ans av JC. La description d'un fleuve aujourd'hui asséché, Hakra, correspondrait au fleuve Sarasvati décrit dans les Vedas. De plus il n'est pas fait mention dans les Vedas d'une quelconque migration d'un peuple à partir d'une terre d'origine. Le peuple de cette civilisation se serait trouvé entre l'Indus et ce fleuve disparu (mis en évidence d'un lit asséché au Penjab) aux alentours de 1900 av JC. C'est cette modification qui entraîna le déclin de cette civilisation. En fait les habitants Aryas auraient tout simplement reflué vers des horizons plus hospitaliers.

Les partisans de cette théorie considère cette zone entre l'Indus et le Hakra comme la zone d'origine de tous les peuplements indo-européens ainsi que l'origine de toutes les langues indo-européennes.

Toujours est il que les Aryas imposent à toute la partie septentrionale de l'Inde leur langue, qui bientôt éclate en nombreux dialectes, leur religion, leurs rites, leur structure sociale fondée au départ sur un tripartisme:

- les **Brahmanes**, classe sacerdotale,
- les **Kchatriya**, classe militaire,
- les **Vaisya**, classe des producteurs.

Plus tard ce système se compliquera par la création de nouvelles classes,

- les **shudras**, les différents serviteurs (assimilation de populations non aryennes) et il se constituera en castes (varna = couleur) plus ou moins perméables.

-7000 av JC	Civilisation de l'Indus site de Mehrgarh
-2500 av JC	Présence ville de Mohenjo-Daro, Harappa
-1800 av JC	Abandon de ces cités comme Harappa
-1500 av JC	Installation en nord de l'Inde
-0800 av JC	Début de l'âge épique Mahabharata
-0550 av JC	Fin des écrits Upanishad
-0544 av JC	Eveil de Bouddha
-0300 av JC	Maurya
-0180 av JC	Fin du règne Maurya
+1000	Premiers raids musulman
+1500 1700	Période Moghol
+1700 1800	Période Marathe
+1800 1947	Période Britannique
+1947	Indépendance

LA SHRUTI qui est révélée PERIODE VEDIQUE 15 siècles av JC

	RIG VEDA	YAJUR	SAMA VEDA	ATHARVA
Védanga VI au IV siècle av JC. Six sciences pour l'étude et l'exégèse des textes « récitation / prononciation » « métrique / prosodie » « grammaire » « étymologie / explication de phrases » « astronomie » « sciences sacrées / rituels »	Vid – Savoir 1028 hymnes SAMHITAS Recueils de vers réunis au cours du 1 ^{er} siècle du 1 ^{er} millénaire av JC Mixte de divinités Aryas et du vieux fond de l'Inde	VEDA Le noir, l'ancien Le blanc révélé par le Dieu Soleil Surya	1810 versets chantés empruntés au Rig Veda	VEDA Rishi Atharvan Famille de Brahmanes Hymnes, prières magiques, conjuration
	CREATION DU MONDE			
	Non humain, révélations faites aux Rishis			
	BRAHMANAS Interprétations des Vedas faites par les Brahmanes au formalisme sévère	RITUELS SACRIFICIELS		
ARANYAKAS Textes de la forêt rattachés aux Vedas Ensemble de : -Mantras -Brahmanas -Sûtras	SPECULATIONS MYSTIQUES			
Correspond au Vanaprasha , période d'étude d'écritures sacrées dans « le séjour dans la forêt »				
UPA-NI-SHADS proche-bas-s'asseoir 11 principales sur 108 dites majeures, toujours rattachées aux grands textes védiques	SPECULATIONS PHILOSOPHIQUES			
Liberté de pensée, triomphe de l'individualisme religieux				

Les textes de la SHRUTI de l'Inde

Les Aryas transmettaient un ensemble d'hymnes, d'incantations, de formules rituelles, oralement depuis des générations, depuis l'époque où leur activité était pastorale. Ces « collections », généralement en vers, appelés Samhitâ, ont été réunies au cours des premiers siècles du 1er millénaire av JC en quatre corpus, les Vedas. Le terme de veda signifie « savoir », ou, plus précisément, ce qui a été « vu » ou « entendu »... **shruti**, par les rishis, ce qui implique une **révélation**. Selon leur contenu, ils ont été classés en quatre ensembles.

Le **Rig-Veda** (Vid : savoir) « Savoir des strophes » - ou chants, le plus ancien est un recueil de 1 028 hymnes (sûkta). Bien que la plupart des divinités invoquées soient propres aux anciens Aryas, on y rencontre de nombreuses divinités appartenant au vieux fond de l'Inde, auquel ils ont fait des emprunts manifestes. La plupart d'entre eux sont attribués à des rishis des temps anciens, dont les noms nous ont été ainsi conservés.

Le **Yajur-Veda** décrit les rites, dont la plupart remontent à l'ancienne époque de nomadisme, et les formules sacrificielles destinées à les accompagner. On le divise en deux le Yajur-Veda noir, le plus ancien, et Yajur-Veda blanc, révélé par le dieu Soleil Surya.

Le **Sâma-Veda** comprend 1810 versets, destinés à être chantés. On y trouve de nombreux emprunts faits au Rig-Veda.

L'**Atharva-Veda**, est un recueil d'hymnes, de prières magiques et de conjuration attribués à une famille de brahmanes descendant d'Arthavan, rishi mentionné à plusieurs reprises dans le Rig-Veda.

Les **Vedângas** « membres du Veda » les complètent et forment un ensemble de textes sanskrits rédigés entre les VI^e et IV^e siècles avant j.-C. Ce sont les six sciences des Vedas, permettant une exégèse des textes sacrés. Ces sciences sont celles de la récitation et de la prononciation, la métrique et la prosodie, la grammaire, l'étymologie des mots et l'explication des phrases difficiles, l'astronomie, les sciences sacrées et le rituel.

Dans l'hindouisme, **shruti** est le nom donné aux textes considérés comme des révélation reçues par les **rishis** (sages) des temps les plus anciens. Shruti signifie en sanskrit le fait d'entendre, d'où "texte entendu" ou "texte révélé".

On s'accorde à penser que les Vedas sont les textes religieux les plus anciens au monde. Les Vedas sont considérés comme - **Shruti** - révélés par l'Esprit Suprême (ou Dieu) Brahman aux sages (rishi), tandis que les rishis étaient dans la méditation profonde.

Les idées exprimées dans les Vedas ont été, tout d'abord, traditionnellement transmises oralement de père en fils et de professeur à disciple. Par la suite, ces idées, qui circulaient depuis longtemps, ont été codifiées et compilées par un sage appelé Vyasa (littéralement, le *compilateur*).

Sur la base d'indices internes et externes, les chercheurs ont avancé diverses dates pour l'origine du Veda, s'étendant approximativement de 5000 à 1500 av JC.

sûtras: ce terme signifiant « fil », propose le fil de l'exposition d'une pensée ou d'une doctrine

mantras: Formule sacrée, récitée, censée matérialiser une divinité. Le mantra primordial est la syllabe **Om**. Formule sacrée, récitée, censée matérialiser une divinité.

Plusieurs interprétations des Vedas

Les Brâhmanas, chacun des quatre Vedas ayant leurs Brâhmanas, l'interprétation des Vedas faites par les brahmanes,

Les Aranyakas, « textes de la forêt », ensemble de textes eux aussi rattachés aux Vedas, de caractère ésotérique, réunissant des ensembles composites de mantras, de Brâhmanas et de sûtras.

Les Upanishads.

L'étymologie est de la racine sad (s'asseoir) et des suffixes upa (proche) et ni (bas), mettant en évidence le fait de « s'asseoir tout près » du maître afin d'écouter son enseignement secret. Les Upanishads possèdent un caractère ésotérique. Elles se sont développées en partie hors des milieux sacerdotaux.

UPANISHADS Le Spéculatif

Elles constituent le fond des Upanishads et ne s'enseignent plus uniquement au sein d'une caste, enfermée dans un formalisme sévère celle des brahmanes. Des kshatrya, sont mentionnés parmi les maîtres ainsi que des femmes qui prennent part aux « tournois » dialectiques organisés par les brahmanes (brahmodya). Les Upanishads manifestent une toute nouvelle liberté de pensée dans laquelle triomphe l'individualisme religieux, échappant à toute contrainte de caste. Néanmoins, quelque soit le milieu dans lequel se sont développées les plus anciennes Upanishads, leurs relations avec les écoles brahmaniques sont incontestables. Nombreux sont les brahmanes qui y apparaissent comme maîtres. C'est dans les écoles brahmaniques que se transmettait le savoir qui se trouve aux fondements des upanishads rattachées aux grands textes védiques.

L'aspect ésotérique des Upanishads est souvent marqué. Les maîtres se font longuement prier avant d'accepter de révéler leur savoir à un cercle restreint d'initiés. On a dénombré **cent-huit Upanishads** dites majeures, mais, en réalité, leur nombre est très supérieur et leur liste reste ouverte dans la mesure où tous les traités mystiques et ésotériques prétendant commenter les Vedas peuvent entrer dans cette catégorie.

Dans ce nombre, seules peuvent être prises en compte les plus anciennes, celles qui remontent à l'époque brahmanique et qu'on a pu dater entre le VI^e et le III^e siècles avant JC. Ce sont véritablement les Upanishads principales.

La liste des Upanishads dites majeures figure dans la **Muktika Upanishad**.

Elles se regroupent en :

12 **Mukhya** Upanishads

les plus importantes

23 **Sâmânyavedânta** Upanishads

La réalité suprême est Brahman

17 **Samnâysa** Upanishads

Description l'état du renonçant samnyâsin

14 **Shaiva** Upanishads

La divinité suprême est nommée Shiva

08 **Shâkta** Upanishads

La divinité suprême est nommée Shakti

14 **Vaishnava** Upanishads

La divinité suprême est nommée Vishnu

20 **Yoga** Upanishad qui décrit le yoga comme un moyen de parvenir à la connaissance

- Ishâ (Ishâvâsya)
- Kena
- Katha (Kâthaka)
- Prasna;
- Mundaka ;
- Mandukya ;
- Taittarya;
- **Aitareya**;
- Chandogya;
- Briadaryanak;
- Swetaswatara Shvetâshvatara)
- Kaushitakî

Base commune des croyances

Ce qui pourrait être le plus commun à tout les Hindous est la croyance en Dharma (des fonctions et des engagements), Réincarnation (renaissance), Karman ("actions", signifiant une cause et son effet), et à un Moksha (libération) de chaque âme par une variété de chemins, tels que Bhakti (dévotion), Karma (action), Jñâna (la connaissance) et naturellement, Ishvara (le Dieu). La Réincarnation ou la transmigration de l'âme pendant un cycle de naissance et de mort, jusqu'à ce qu'il atteigne Moksha, est régi par le karman. La philosophie du karman sur étend en avant les résultats des actions libre-voulues, qui laissent leur impression sur l'âme ou le soi, appelés comme âtman.

LA SMIRTI la tradition rappelée dite classique

BRAHMANISME	VISHNOUISME	SHIVAISME	TANTRISME	SMARTISME
<p>Le <i>brahmanisme</i>, est la nouvelle forme de la religion védique, elle se divise en branches, elles-mêmes subdivisées en sectes. Les diverses divinités et avatars adorés par les hindous sont considérés comme différentes formes de l'Un, le dieu suprême, ou Brahman, formes adoptées qui seules sont accessibles à l'homme. Chacun de ces cultes se pratique avec les mêmes moyens philosophiques ou de yoga, ce sont leurs méthodes qui diffèrent. Ces dénominations ne devraient pas être considérées comme des "Églises", parce qu'il n'y a aucun dogme central dans l'Hindouisme, et les croyances individuelles sont toujours respectées.</p>	Livre sacré La Bhagavad-Gita	Livre sacré La Shiva-Purana	La réalisation de la Shakti	Croyance en un Dieu unique
	ITHITASAS comme le Râmâyana, Mahâbhârata			
	Mahâdevas, Brahmâ, Vishnu et Shiva (grand-devas)	Mahâdevas, Brahmâ, Vishnu et Shiva LES EPOPEES		
	PURANAS 18 textes principaux			
La Bhagavad-Purana <u>Avatars</u> Ganesha, Hanuman, Rama, Krishna	Déesse Rudra MYTHOLOGIE	Les devîs sont la Mère, Lakshmî, Durgâ, Kâlî.	Ishvara	
AGAMAS 28 traités complétés par les Upâgamas				
TRAITES THEOLOGIQUES				
DARSHANAS				
TEXTES PHILOSOPHIQUES				
14 Vaishnava Upanishad La divinité suprême est nommée Vishnu	14 Shaiva Upanishad La divinité suprême est nommée Shiva	08 Shâkta Upanishad La divinité suprême est nommée Shakti		

DHARMASHRATAS les livres de la loi, Le Dharma

L'interpénétration des actions et des écrits est constant en Inde et les devoirs doivent être en accord avec les livres de loi qui font partie de la **SMIRTI**

Quatre périodes / quatre buts / quatre classes

Varnas ou guna Système de classe	Shudras Les serviteurs	Vaishyas Les marchands	Kshatriyas Les guerriers	Brahmanes Les enseignants	
<p>En Inde, on considère que la société est également organisée selon l'équilibre du dharma. Cette organisation permet l'harmonisation des rapports entre les hommes et de définir les actes qui leur incombent. Ce souci d'équilibre a une origine doctrinale, car elle répond de fait, à la symbolique des guna, ou qualités/saveurs. Aux trois Guna, correspondent trois couleurs (le noir, le rouge et le blanc) qui sont chacune associées à une caste. A l'origine, l'hindou ne naît pas dans une caste : il acquerra sa caste en fonction du rôle et des responsabilités qu'il sera amené à jouer. La Manu-Smirti, actualisent les lois pour s'assurer que la façon de vivre hindoue reste conforme à l'esprit védique.</p>	<p>Brahmacarya En présence de son maître le jeune Hindou est en période de formation profane et spirituelle</p> <p><i>Il développe son savoir et sa vertu</i></p>	<p>Les fermiers Les bergers Les hommes d'affaires</p> <p>1^{ère}</p>	<p>Les rois Les ministres Les administrateurs</p> <p>Période</p>	<p>Les prêtres</p>	
	<p>Grihasta Il se marie et fonde une famille ce qui</p> <p><i>Il jouit de la vie tout en se maîtrisant</i></p>	<p>est un devoir religieux</p> <p>2^{ème}</p>	<p>Période</p>		
	<p>Vanaprashtha Il quitte sa famille à qui (subsistances) Il est dans une phase d'études, jeûne et</p> <p><i>Il se retire dans la forêt</i></p>	<p>il a tout donné méditation</p> <p>3^{ème}</p>	<p>Période</p>		
	<p>Sannyasa S'il réalise l'état de renoncement et de Il peut retourner dans le monde</p> <p><i>Il partage son expérience et son savoir</i></p>	<p>desintéressement sans crainte des tentation</p> <p>4^{ème}</p>	<p>il devient un sannysin</p> <p>Période</p>		
	<p>Artha, le profit Il se construit des biens matériels</p> <p><i>Il en retire enseignement.</i></p>	<p>vie sociale</p> <p>Premier</p>	<p>sans oisiveté</p> <p>But</p>		
	<p>Karma, le plaisir Le plaisir n'est pas un péché Ce n'est pas une conduite déréglée Kama, le dieu amour est la source de la</p> <p><i>Il recherche la connaissance</i></p>	<p>c'est un don des dieux création, la communion</p> <p>Deuxième</p>	<p>un enseignement par la compréhension des sens qui réalise l'unité divine</p> <p>But</p>		
	<p>Dharma, le devoir Il guide sur le chemin, en indiquant les</p> <p><i>Il applique la connaissance</i></p>	<p>prescriptions morales</p> <p>Troisième</p>	<p>et les règles du droit.</p> <p>But</p>		
	<p>Moksha, la délivrance C'est le but ultime de la vie, atteindre</p> <p><i>L'âme ou l'atman sort du corps</i></p>	<p>la libération en quittant</p> <p>Quatrième</p>	<p>l'enveloppe matérielle</p> <p>But</p>	<p>pour le spirituel</p>	

SHAKTI

Le pouvoir divin (ou l'énergie) de Dieu est incarné en une femelle ou Shakti. Cependant, le Dieu et l'énergie divine sont indivisibles, unitaires, et pareils.

BRAHMAN est considéré par les Vedas comme la Réalité Ultime, l'Âme Absolue ou Universelle (Paramatman). Le Brahman est l'indescriptible, inépuisable, incorporel, omniscient, omniprésent, l'original, la première existence infinie, absolu, transcendant et immanent et l'éternel, et le principe ultime qui est sans un commencement, sans une fin, qui est caché dans tout et qui est la cause, la source, le matériel et l'effet de toute création connue, inconnue et pourtant arrivée dans l'univers entier.

Le Brahman est vu comme un **Esprit Cosmique**.

ISHVARA (le Seigneur Suprême est pour les hindous plein de qualités favorables innombrables (Saguna Brahman). Il est omniscient, tout-puissant, perfectionné, juste, clément, glorieux, mystérieux, et pourtant plein d'amour. Il est le Créateur, le Dirigeant et le Destructeur de cet univers. Quelques-uns croient qu'il est infini et incorporel. Ishvara est aussi appelé comme **Bhagavan** en hindi moderne.

TRIMURTI c'est la trinité hindoue de Brahmâ, Vishnu et Shiva qui symbolisent les aspects créateur, conservateur et destructeur d'un même Dieu.

DEVAS

Ils sont dans la religion hindoue des entités célestes, des demi-dieux ou divinités, esprits, anges. Le féminin de *deva* est *devî*.

33 devas védiques incluent Indra (le roi des demi-dieux), Agni, Soma, Varuna, Mitra, Savitr, Rudra, Prajâpati, Vishnu, Aryaman et les Ashvins ; les devîs sont Sarasvatî, Ūshâ et Prithivi. La philosophie hindoue ne croit pas dans le concept central d'un Diable. Ce qui cause la malice est du à l'ignorance humaine et donc au libre arbitre de pécher.

Pour Advaita Vedânta

Selon cette philosophie et certains passages de la *Bhagavad Gîtâ*, des Upanishads et des Vedas; tous les *devas* sont les manifestations sous une forme mondaine du Seigneur Suprême Ishvara perçu par l'esprit humain. Donc, ils sont les manifestations multiples de l'Un Brahman dans la sphère de conception de l'esprit humain. Pour adorer *Îshvara*, le passionné conçoit une forme anthropomorphique de Dieu dans son esprit pour l'adorer avec amour et dévouement. Le *Rig-Veda* dit : *ekam sat vipra bahudha vadanti* "Le Vrai Dieu est Un, bien que les sages s'adressent à lui par des noms multiples".

Pour Nyâya - Vaishêshika - Yoga

Selon ces philosophies, de certains vers de la *Shruti* et de certaines pensées *Shaivites* et *Vaishnavites*; les *devas* sont ces êtres-célestes immortels qui sont subordonnés au Seigneur Suprême (*Îshvara*), mais sont au-dessus des humains. Ainsi, ce sont des anges qui président au-dessus des forces de la nature et servent de médium, comme Hermès entre Dieu et le monde mortel. Ils ont été créés par Dieu, dont dérivent leurs pouvoirs, et c'est sous son contrôle qu'ils œuvrent

Pour Mimâmsâ,

Selon cette philosophie, tous les *devas* et *devîs* sont les souverains des forces de la nature et Dieu *Îshvara* n'existe pas. Pour faire en sorte qu'une action désirée soit réalisée, les humains doivent plaire à un ou plusieurs de ces *devas* et doivent les adorer avec des rites rigoureusement codifiés. Cette approche est celle que retiennent aujourd'hui quelques hindous issus des classes populaires, souvent analphabètes et superstitieux. C'est le plus souvent la seule vision, d'un hindouisme polythéiste, que retient le monde occidental

Les Traditions de la philosophie qui acceptent les Védas

SAMKHYA la plus ancienne des écoles classiques, Kapila sage de l'antiquité en serait le fondateur , X^e av JC

AKASHA, l'espace primordial

PRAKRITI, la matière primordiale

PURASA, âmes

GUNAS ou lignés

les trois éléments de la matière première

TAMAS

Massif et résistant

RAJAS

Source des activités

SATTVA

Pur clair fin médium
entre l'âme et matière

CITTA

Organe interne dans le système yogique, qui représente tous ensemble le domaine de la psyché.

Ni âme ni conscience

MANAS

Esprits sensoriels
Pulsions

Reçoit et classe les sensations avant des les transmettre à l'Ahamkara et au Buddhi

AHAMKARA

Ego

Cette faculté attribue des actes et des expériences à notre soi, le principe du je volontaire ou passif.

L'âme quant à elle ne joue ni rôle actif ni n'est le sujet ego d'expérience de désir

BUDDHI Mahat

Intellect

C'est la fonction interne aux capacités de distinction, vérification, jugement, décision. Cela reste une faculté matérielle si raffinée que soit la matière qui la constitue.

Aucun autre produit de l'évolution de la matière première ne contient l'élément **Sattva** dans une aussi forte proportion.

C'est la Buddhi et non pas l'âme qui possède les principes moraux (dharma) et de la faute (adharma).

Trois réalités,

première description connue du modèle complet de l'univers, à la fois scientifique et transcendant. Sa philosophie considère l'univers comme se composant de trois réalités éternelles :

Akasha, Prakriti, Purasa.

C'est grâce à la combinaison de ces deux principes Prakriti et Purasa dans le troisième Akasha que tous les phénomènes du monde, matériel comme psychique apparaissent. Une âme est associée à un corps avec ces sens, les processus cognitifs inconscients qui appartiennent à la matière première. Les âmes sont absolument inactives, ne sont que spectateur et éclairent les organes de la **Citta**.

La cosmologie

La matière primordiale dans un premier stade est latente, car les trois éléments composants **sattva, rajas et rajas** restent en équilibre parfait. Etat primordial et stable de la matière première. Lorsqu'un nouveau cycle (pralaya) commence l'équilibre des trois éléments est perturbé et la matière primordiale se met à évoluer. Alors notre réalité se forme, puis continue à exister durant une période cosmique, pour à la fin de cette période se décomposer. Le cycle d'une respiration particulière ?

Le Samkhya ne reconnaît ni créateur ni cause externe qui puisse déclencher le processus d'évolution de la matière première. Les âmes inactives ne seraient pas non plus considérées comme cause du processus d'évolution de la matière première. Le samkhya ne résout pas le processus de création.

La délivrance

En quoi les âmes sont elles concernées par le cycle des vies successives ?

Les âmes prennent à leur propre compte les événements qui en réalité appartiennent au domaine de la prakriti. Cette méprise est en fait ce qui attache l'âme à la matière. Les adeptes du système Samkhya recherchent la délivrance au moyen de la pensée rationnelle et logique. Au moyen de la compréhension discriminante (viveka) processus rationnel fondé sur l'enseignement et la recherche l'adepte peut se libérer durant la vie. Lorsque que le karma d'une personne a eu le temps de porter ses fruits, la méprise de l'âme n'a plus lieu et elle ne renaîtra plus s'unissant aux autres âmes libérées dans un nouveau plan d'existence.

YOGA Le sage Patanjali est considéré comme le fondateur du système du yoga.

AKASHA, l'espace primordial

PRAKRITI, la matière primordiale

PURASA, les âmes

TAMAS Massif , résistant	RAJAS Source des activités	SATTVA Pur clair fin médium entre l'âme et matière
MANAS Pulsions	AHAMKARA Ego	BUDDHI Intellect

La cosmologie

Le système général du Yoga est basé sur le Samkhya. Le système du yoga se base sur le concept d'Ishvara (ou dieu personnel) ce que le Samkhya ne fait pas. Ishvara ne joue aucun rôle dans la création, l'existence et la dissolution du monde. Il se limite au domaine de la délivrance des âmes. Cette vision métaphysique du monde confirme Ishvara comme idéal à partir duquel méditer car il est le seul purusha (esprit) qui ne s'est jamais empêtré dans la prakriti (la nature matérielle). C'est une âme inaltérée par les épreuves et les effets du karma. C'est le yogin par excellence qui sert d'exemple à toutes les âmes qu'il assiste en les guidant dans leurs efforts de délivrance en prenant conscience de sa véritable nature.

La délivrance

Alors que les adeptes du système Samkhya recherche la délivrance au moyen de la pensée rationnelle et logique, les adeptes du Yoga essaient d'acquérir cette même conscience en utilisant une méthode pratique, constituée d'un ensemble d'exercices dont le but est d'augmenter graduellement la maîtrise physique et mentale de soi-même, et ce jusqu'à l'apparition d'une conscience supérieure qui permettra d'obtenir la libération en se détachant de la matière. Parce que les exercices de méditation yogique sont fondés sur la métaphysique du Samkhya, le Yoga devint lui-même un système philosophique.

L'adepte du yoga est appelé Yogin. Le yogin croit que ces exercices produisent une sorte de chaleur qui brûle pour ainsi dire le karma déjà accumulé. L'âme en dirigeant son attention sur elle même au moyen de la méditation et de la concentration se protège contre l'accumulation de nouveau karma.

Sept organes immatériels appelés chakra captent et conduisent le *prana* (ou énergie) manifesté en chacun dans son corps énergétique par la *kundalinî* (énergie interne). *muladhara* le siège, élément terre, *svadishтана* le sexe, élément eau, *manipuraka* le système digestif, élément feu, *anahata* le cœur, élément le vent, *vishuddha* la gorge, élément l'éther, *ajna* entre les yeux, élément la pensée et *sahasrâra* au dessus du crâne, l'illumination.

L'ascétisme et la méditation ont un double objectif , d'une part l'âme se protège de la méprise et de l'accumulation de nouveau karma et d'autre part les exercices **brûlent** le karma déjà accumulé.

Les huit parties du Yoga sont

- Yama (code moral)
- Niyama (purification personnelle et étude)
- Asana (posture)
- Pranayama (contrôle de la respiration)
- Pratyahara (contrôle des sensations)
- Dharana (concentration)
- Dhyana (méditation)
- Samadhi (absorption)

IMMATERIEL	Temps	Espace	Ether Akasha	Esprit Manas	Ame Atman
------------	-------	--------	-----------------	-----------------	--------------

NYAYA *Gautama Aksapada* vers le IV^e-V^e av JC

VAISESIKA fondé par la sage *Kanada*

Bien que le système de *Vaisheshika* se soit développé indépendamment du système *Nyâya*, les deux ont par la suite fusionné en raison de leurs théories métaphysiques étroitement liées.

La cosmologie Le système de *Vaisheshika*, postule un pluralisme atomique. Tous les objets de l'univers physique, les substances matérielles, sont réductibles à un certain nombre d'atomes. Les atomes constitutifs des substances matérielles sont les atomes de feu, de terre, d'air et d'eau. Le Vaishesika considère qu'un dieu a créé le monde, mais non pas *ex nihilo* mais en organisant les substances préexistantes. L'atomisme (*anu*) du *Vaisheshika* postule que le fonctionnement des atomes est dirigé par la volonté de l'Être suprême. A côté de ces atomes éternels, les adeptes du Nyaya-Vaisesika reconnaissent un certain nombre d'autres réalités, cinq substances : un nombre infini d'**âmes** (atman) le sens interne de **manas** (organe sensoriel interne, esprit) et l'**éther**, le **temps** et l'**espace**, qui sont tous uniques, infinis et non composés. L'âme n'appartenant pas à la classe des substances matérielles atomiques s'associe avec les manas.

Décomposition-recomposition

Lorsque le temps de l'existence d'un univers est révolu tout ce qui est composé se désagrège. Sous la pulsion de la volonté de dieu, les atomes au repos entament alors un processus de fusion, deux atomes fusionnent en dyade qui n'a pas de volume tout comme les atomes uniques. Mais une combinaison de trois dyades-atomes forme une triade qui elle a bien un volume aussi ténu soit-il. Comment trois dyades qui n'ont chacune aucun volume forment ensemble une triade qui elle a bien un volume ? Voilà une question épineuse de cette doctrine. Elle postule **que le nombre est une des causes du volume** et que grâce à la cognition relationnelle de dieu, il perçoit dans les dyades le nombre trois, ce qui signifie qu'il leur donne **le numéro un, le numéro deux, et trois et que la triade acquiert ainsi son volume**. C'est alors à partir de ces triades que se forment des compositions de plus en plus volumineuses. De cette manière apparaissent grâce à la fusion d'atomes, les corps des êtres vivants et l'univers physique.

Puis dieu réunit chaque âme à un corps qu'il place dans un milieu où l'âme peut en accord avec la loi du karma, assumer les conséquences de ses propres actes.

La délivrance

C'est la miséricorde de Dieu qui souhaite que, lors de la décomposition-recomposition de l'univers, les âmes, épuisées par les souffrances multiples de vies répétées, aient ainsi une période de repos. Lorsque le processus de décomposition est terminé, les âmes sont délivrés du corps et donc du phénomène de la conscience dans la matière car cette matière (celle de notre réalité) et les choses matérielles sont réduites à leurs atomes ultimes. Les âmes portent en elles leur mérite et leur faute qui déterminent la nature des corps vivants et du monde physique lors de la création suivante. Cette nouvelle création s'effectue pour que les âmes puissent cueillir les fruits de leur karma qui a maintenant mûri. Lors de cette nouvelle création les adeptes du Nyaya-Vaisesika appliquent une méthodologie basée sur un système de logique adoptée par la plupart des autres écoles indiennes (orthodoxes ou pas). Seule l'obtention d'une connaissance valide permet d'obtenir la libération de la souffrance. L'école du *Vaisheshika* accepte deux sources de connaissance, la perception et l'inférence. Selon l'école de *Nyaya*, il y a exactement quatre sources de connaissance (*pramanas*) : la perception, l'inférence, la comparaison et le témoignage. Cependant, la connaissance obtenue par chacun d'eux peut naturellement toujours être valide ou invalide. C'est le manque de connaissance sur la véritable nature des choses qui donne lieu aux passions et à l'errance dans les pulsions de la matière. Manque d'attention qui entraînent que les actes sont cause de l'attachement. Attachement à la reconnaissance alors que seul le désintéressement sans recherche d'intérêt permet à celui qui aspire à la délivrance de se défaire progressivement du mérite aussi bien que de la faute dans les actions qu'il entreprend. L'âme n'est susceptible de délivrance que si elle est totalement indifférente au mérite et à la faute.

MATERIEL	Feu	Terre	Air	Eau
----------	-----	-------	-----	-----

MIMAMSA Tradition Orale

Ce système considère les Vedas comme le seul texte de référence, autorité infaillible et absolue, éternels et sans cause. L'ordre des mots y est permanent et sans commencement. Les adeptes maintiennent que les Vedas n'ont aucun auteur mentionné, ont été transmis oralement dans la tradition immémoriale, de maître à disciple, comme cela se passe toujours aujourd'hui, sans que cette transmission n'ait jamais été interrompue et sans commencement connue.

La forme classique du Mimamsa était athée car elle ne considérait pas les Vedas comme de création divine. Les pratiquants considèrent blasphématoire ceux (yogins) qui pensent atteindre un niveau spirituel qui touche au divin. Le Mimamsa nie la doctrine de la décomposition et recomposition répétées de l'univers car alors la transmission serait interrompue et ne pourrait être reprise en l'absence d'auteur particulier, ni de création divine.

La cosmologie

Le Mimamsa admet que les atomes sont les éléments ultimes de l'univers, qu'ils sont recomposables et divisibles et que leur volume est extrêmement réduit. Il les compare aux particules de poussières dans un rayon de lumière.

La délivrance

Le Mimamsa a la même conception de l'âme dans l'état de délivrance que dans le Nyaya-Vaisesika. Celui qui aspire à la délivrance doit s'abstenir des actes qui causent le mérite ou la faute mais doit rechercher au moyen de la méditation sur l'âme, la connaissance véritable de celle-ci.

VEDANTA systématisation de l'enseignement des Upanishads

VEDANTA – ADVAITA Maître Sankara (700-800 après JC)

Advaita signifie non-dualisme.

La cosmologie

Toute la diversité des objets que nous croyons percevoir est illusoire. Il n'y a qu'une seule réalité ultime, le brahman, c'est le seul qui soit éternel, immuable et permanent. Ce réel est le **Sat**. Le monde empirique des êtres vivants et des objets matériels, qui subissent sans arrêt des changements, ne peut être appelé réel au sens que prend Sat. L'organisation de la matière est une forme de la réalité en ce qu'elle découle de l'état primordial, initial d'un réel auquel nous n'avons pas accès. Ce que nous appelons couramment notre réel n'est qu'illusion d'un monde physique que notre conscience considère comme la réalité, ou l'illusion, la **Maya** qui engendre l'attachement aux **gunas**.

Cette réalité n'est pas irréelle, c'est une réalité pratique ou apparente (vyavaharika). Parce que nous ne connaissons pas la véritable nature de la réalité, nous pensons que le monde empirique est réel. Mais la seule réalité est le Brahman éternel et immuable. Ce Brahman est l'esprit pur, impersonnel et identique au soi véritable de l'être humain. La maya est cette force illusoire ou force qui engendre les phénomènes (l'ignorance dans laquelle nous sommes). D'un point de vue métaphysique **Maya** est une force créatrice, mystérieuse, par laquelle Brahman crée en nous la perception que le monde empirique de nos sensations est le réel. C'est un voile sur la vraie nature des choses.

Même le Dieu Ishvara est une **manifestation** illusoire du Brahman impersonnel. Ishvara est simplement la forme manifestée de Brahman sur l'esprit humain. Toutes les âmes des êtres vivants sont identiques à l'esprit unique du Brahman. Elles sont des **manifestations** comme le reflet du soleil dans les millions de gouttes d'eau d'une ondée ensoleillée.

La délivrance

C'est le manque de connaissance qui fait que l'on oublie sa véritable nature, de l'âme identique au Brahman. Cette ignorance est la cause de l'attachement aux vies successives. La compréhension directe de l'identité de l'âme et du Brahman peut mener au salut par la réflexion et la méditation profondes sur certaines formules d'upanisads comme « tu es cela » ou « tout ceci est le Brahman ». Lorsque nous comprenons d'une part que son propre soi est identique à la réalité unique et d'autre part que le monde matériel est une illusion réaliste que la connaissance faite prise de conscience procure cet état d'illumination et de félicité qui met fin à cette ignorance et procure la voie libératrice dans l'âme universelle. L'âme libérée **se dissout** dans le Brahman en prenant conscience qu'elle est identique à lui.

VEDANTA – VISISTADVAITA Maître **Ramanuja** (1000 après JC)

Visis-Advaita signifie non-dualisme relatif.

La cosmologie

Il y a pour ce système non-dualité car il y a unicité entre les âmes individuelles et le Brahman qui ainsi forment une seule réalité. Le réel que nous percevons est un état d'une réalité propre qui fait que nous ne sommes pas dans l'illusion d'un rêve. Il est relativement non dualiste parce qu'il reconnaît une distinction mais pas une séparation, entre les âmes individuelles, la matière et le Brahman. Le Brahman de **Ramanuja** est un Dieu, une personne dont sa relation à l'être humain ressemble à relation entre deux êtres. Le dévouement (bhakti) et l'abandon (prapatti) à Dieu jouent un rôle prépondérant. Ramanuja illustre le non-dualisme relatif de la réalité, à l'aide de la métaphore du corps et de l'âme. Bien que le corps et l'âme soient distincts ils forment une unité dans laquelle le corps est soutenu et guidé par l'âme dans ses mouvements. D'après Ramanuja les âmes éternelles innombrables, différentes mais non pas indépendantes de Dieu, forment ensemble Dieu. Tout comme l'âme de quelqu'un guide son corps, il existe donc une réalité (un corps cosmique) dont dieu est en quelque sorte l'âme et guide celui-ci. Les âmes individuelles et la matière ne peuvent exister indépendamment de cet autre corps dont Dieu est l'âme. Le Brahman est donc l'unique réalité, alors que les autres états aussi bien animés qu'inanimés, sont ses modalités ou ses caractéristiques. Tous les changements qui ont lieu dans le monde appartiennent aux âmes et à la matière, alors que Dieu lui-même reste absolument inaltéré par quelque changement que ce soit.

C'est le Brahman qui cause et dirige tout le processus d'évolution de création et de formation de l'univers. Lorsque Dieu souhaite dissoudre le monde, les âmes sont séparées de leur corps, qui avec les autres choses matérielles se décomposent et se réduisent en éléments de la matière première. Les âmes restent alors de façon subtile unies à Dieu et la matière première reste en latence inactive. Mais lorsque le prochain processus de création arrive tout le processus d'activation de la matière se répète. Il s'ensuit une évolution de la matière selon le modèle du **Samkhya**, qui aboutit à l'apparition du monde des êtres vivants et des choses matérielles. Ainsi Dieu veut réunir les âmes avec leurs corps afin qu'elles puissent assumer leur karma. Les âmes et la matière existent uniquement en Dieu.

La délivrance

C'est la tradition religieuse des Tamilalvars qui fut à la source de la théologie de Ramanuja. L'attitude profondément religieuse de ces saints de Vaisna (au nombre de douze) est caractérisée par un profond et sincère dévouement à Dieu qui est miséricordieux et compatissant, toujours prêt à lever le voile de l'ignorance et absoudre les péchés de ses fidèles croyants. Le dévouement et l'abandon à Dieu seraient les deux chemins principaux vers la délivrance. Une fois libérée l'âme garde son individualité tout en restant inséparable de Dieu.

VEDANTA – DVAITA **Madhava** (1200 après JC)

Dvaita signifie dualisme.

La cosmologie

Ce courant enseigne un dualisme entre matière et esprit. La reconnaissance de la réalité du Monde externe détermine d'une vision pluraliste du monde. Les âmes sont différentes entre elles comme elles sont différentes de Dieu, comme le Brahman est différent de la matière.. Les choses inanimées, animées et les âmes sont dépendantes de la volonté de Dieu tout en étant des réalités distinctes, mais seul Dieu-Vishnu-Brahman est indépendant des autres.

La délivrance

Madhava distingue trois sortes d'âmes, l'âme éternellement libre qui ne dépend pas du cycle des vies successives, les âmes qui pourront être un jour libérées, et enfin celles qui ne seront jamais délivrées, prédestinées à rester éternellement attachées au cycle des vies ou pour d'autres vouées à l'enfer éternel. Seul Dieu est la cause finale de la délivrance ce qui rappelle la théorie de la prédestination de Calvin. L'accomplissement du devoir, la méditation sur les livres, et le dévouement à Dieu ne sont que des préparatifs qui peuvent conduire à la délivrance, toutefois seul Dieu peut accorder cette grâce, car aucun homme, si vertueux soit-il, ne peut atteindre la clairvoyance et les intentions de Dieu. Alors l'âme délivrée se trouve dans un état de félicité, mais qui est graduelle car tout âme a sa propre nature qui reste différente de toutes les autres âmes.

Histoire Universelle de la Philosophie - Flammarion
L'INDE Georges CHEMPARATHY

Les Upanishads majeures
Collection Sagesse et Spiritualités
Présentation de Guy Rachet Editions Sand

Charles MALAMOUD, Anthropologue,
Directeur d'Etudes en Sciences religieuses à l'EHESS, indianiste
France Culture les chemins de la connaissance
www.radiofrance.fr/chaines/france-culture2/emissions/

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Inde/>

<http://www.inde-en-ligne.com>